

Penvins

- Perwiz -



Exposition

“Les chemins de la mémoire”

Village de Penvins

2

◆ Quelques repères historiques (Panneau n°1) :

- Les mégalithes
- Le village au Moyen-Âge
- Le village au 19^e siècle
- Les chapelles
- Coutume
- Le manoir de Kerampoul

◆ Penvins au cours du 20^e siècle (Panneau n°2) :

- Le village
- La pointe
- La plage
- Les activités
- Les fêtes traditionnelles
- Les événements familiaux

◆ L'école (Panneau n°3) :

- Témoignages
- Photos de classe



Penvins au cours du 20^e siècle



Rue principale de Penvins vers les années 1960.

Quoique situé en bord de mer, le village de Penvins n'a jamais été un village de marins. Il était peuplé principalement d'agriculteurs (élevage et culture) qui pratiquaient la pêche à pied aux grandes marées. Il y avait aussi quelques cafés, une boulangerie, un moulin, une forge, l'ensemble formait un quartier très vivant.

Dès le début du siècle les lieux attirent des amateurs de villégiature, de belles villas se construisent autour de la chapelle de la côte (Ker-flot et Ker-Yvonne). Le centre du village se transforme, les toits de chaume sont remplacés par des toits d'ardoise, les façades se font une toilette et quelques nouvelles maisons à étage apparaissent.



Les ruines de Ker-Yvonne, le champ de blé sur En Iniz et quelques vacanciers sur la grande plage.

Après la guerre le tourisme fait son apparition, les tentes fleurissent autour de la chapelle, puis les caravanes. Dans les années 1970 les étrangers (Anglais, Allemands, Hollandais) fréquentent les campings et font vivre l'économie locale.



La chapelle vers les années 1970/1980.

Les activités au village

La vie était rythmée par les activités agricoles liées aux saisons : l'hiver était consacré à la préparation de la terre et aux semailles, l'été à la moisson et aux battages, l'automne aux vendanges et au cidre. Tout le monde participait aux travaux, y compris la famille qui venait en vacances. Les terres étaient fertilisées grâce à la collecte de goémon qui se pratiquait à des périodes bien déterminées (du 2 mai au 25 septembre).



Les battages.

Les fêtes traditionnelles



La Pentecôte

Le lundi de la Pentecôte, jour du grand pardon, la procession quittait la chapelle de Penvins en direction de la chapelle de la côte en contournant les reposoirs de fleurs disposés sur la route; véritables oeuvres d'art préparées par les enfants et les paroissiens. Les bannières étaient tenues par des jeunes gens du pays, elles précédaient la statue de vierge décorée

de roses blanches, posée sur un brancard porté par des jeunes filles en costume.

L'imposante procession s'élançait, des cantiques étaient entonnés tout au long du chemin. Le pardon se terminait par un office et chacun regagnait sa maison car, ce jour-là, la famille y était attendue pour déguster les bons plats préparés pour cette occasion, entre autres le délicieux quatre-quart et le far, souvent cuits au feu de bois chez le boulanger.



Procession en direction de la côte.

La chandeleur

Dans le froid, le 2 février, jour de la chandeleur, les villageois se regroupaient à la chapelle de la côte pour faire bénir les toiles de lin et de chanvre et les vendre aux enchères à la sortie de la messe.

Les tissus furent remplacés ensuite par des dons que chacun déposait discrètement en arrivant : des paniers en osier fabriqués pendant l'hiver, des bouteilles d'eau de vie de Rhuys, des poules, des lapins, des oeufs, etc.

Un meneur d'enchères montait sur un banc, et s'amusait à faire grimper les prix. Les participants se connaissant tous lançaient des plaisanteries. Malgré le froid c'était un moment très festif.

Evénements familiaux

Les fêtes de famille étaient l'occasion de réunir toute la parenté et les voisins, elles regroupaient un nombre impressionnant d'invités. Des fêtes d'autant plus appréciées qu'elles permettaient d'oublier les travaux difficiles de tous les jours.

Pour les mariages, après la messe, la noce s'arrêtait devant tous les cafés du village et au son de l'accordéon se lançait dans des danses du pays. Les repas se déroulaient dans un champ ou sous la grange, il fallait tuer le cochon ou le veau pour nourrir tout ce monde. D'autres événements permettaient aussi de réunir famille et amis, c'est ainsi que pour l'ordination de l'abbé Goussard, une photo souvenir fut prise à l'issue de la cérémonie.



Une ridée suite à la messe d'un mariage dans les années 1930.



Mariage double vers les années 1945.



Cérémonie suite à l'ordination de l'abbé Émile Goussard de Penvins.